

RAPPORT D'ACTIVITÉS ANNÉE 2009

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
L'année 2009, une année de transition stratégique	3
Le choix d'un cadre méthodologique pour l'éveil :	3
Implication institutionnelle du choix de l'ANC	5
Résultats atteints en 2009	6
Le futur	7

INTRODUCTION

Dans une dynamique de coopération au développement, Echos Communication affirme depuis le début de son histoire combien il est important de valoriser et de communiquer les potentiels des gens pour les aider à se développer et d'appréhender chaque personne dans son potentiel.

Nous pensons qu'un des problèmes clés de la coopération a été -et est encore à ce jour- sa difficulté à baser la coopération sur le potentiel des gens et non sur leurs manques et à appréhender et à accoucher des capacités et des formes d'intelligence des gens.

Il s'agit pour nous de ne plus montrer toujours le Nord comme porteur de solutions, de moyens financiers et techniques et le Sud comme porteurs de manques, d'incapacités et d'incompétences. Nous envisageons la coopération comme un espace de dialogue et de « co-construction » dans laquelle chacun puisse exprimer son/ses talents et donner sa pleine mesure.

- Il y a là un *vrai enjeu méthodologique* : comment accoucher des talents d'une personne ou d'un peuple qu'on dit -et se dit et se perçoit lui-même sous développé- et n'a pas confiance en lui ? Et dont la plupart des campagnes de collectes de fonds et de campagne de communication réalisée dans le cadre de la coopération au développement ont historiquement renforcé l'image négative ? Le cas de l'Afrique est particulièrement parlant à cet égard.
- Mais il y a aussi un *enjeu de communication* : comment changer la rumeur sur le Sud – et dans notre cas sur l'Afrique- de manière à ce que les Africains soient vus au Nord dans leur génie et leurs potentiels et la coopération euro/africaine vue comme enrichissante pour toutes les parties et pas uniquement un acte de solidarité d'une partie vers l'autre ? C'est le cœur de toutes nos campagnes de communication.

L'acte de coopération devient alors celui d'un accoucheur de talents et d'estime de soi qui, par une démarche méthodologique et de communication appropriée, amène les gens et les peuples à prendre conscience et confiance en leurs potentiels. C'est donc un changement de paradigme de coopération que nous appelons de nos vœux et que nous tentons de faire émerger par nos actions en le centrant sur l'homme.

Il y a selon nous *trois questions fondatrices* à cette démarche. Ces questions sont les préoccupations partagées, les véritables points de collaboration et de ralliement avec nos partenaires et tous ceux qui gravitent autour d'Echos Communication.

- *Comment identifier les potentiels des gens* de manière à ce que chacun dans la coopération au développement puisse exprimer ses talents dans ce qu'ils ont à la fois de personnel, d'unique et de collectif ? La question centrale ici est d'aider les personnes et les peuples à exprimer leurs talents mais aussi et surtout d'abord à les questionner par une approche d'interrogation pour qu'ils affirment et accouchent par eux mêmes de leur propre génie.
- *Comment communiquer une image positive des personnes et des peuples* de manière à susciter des dynamiques de coopération basées sur le partenariat et la valorisation des potentiels de chacun plutôt que sur la commisération et le misérabilisme ? Nous travaillons depuis longtemps sur ce point en créant des campagnes de communication qui valorisent l'Homme et les hommes dans leurs potentiels (1000 Familles, Harubuntu, le concours des créateurs de richesse et d'espoir africain...)

- *Comment conjuguer les potentiels des gens dans leur diversité et ainsi réinventer l'acte de coopération ? Si nous acceptons l'hypothèse de base que chaque personne a des talents mais que ces talents sont variés et diversifiés, alors l'acte de coopération devient un acte de conjugaison de talents.*

Voilà résumé en quelques mots le cœur de notre vision. En 2009, nous avons fait des pas très importants pour mettre cette vision en œuvre dans le processus de développement.

L'ANNÉE 2009, UNE ANNÉE DE TRANSITION STRATÉGIQUE

L'année 2009 a été une année charnière dans la vie et le développement d'Echos Communication. C'est en effet en 2009 qu'une décision stratégique et institutionnelle majeure a été prise à savoir le choix de l'ANC (Approche Neurocognitive et Comportementale) comme cadre méthodologique de référence pour le développement de l'ONG.

Il s'agit d'un rapprochement institutionnel d'Echos Communication et de l'ANC qui nous permet à la fois de bénéficier de l'expertise de toute la « sphère ANC », de partager son langage et ses méthodes tout en développant nos propres approches et partenariats et en restant ouvert à ce que nous découvrons sur le terrain en matière d'outils de valorisation des potentiels humains.

Cette décision, depuis qu'elle a été entérinée, a déjà eu un impact considérable pour la réalisation de nos activités et sur le développement futur de l'ONG.

LE CHOIX D'UN CADRE MÉTHODOLOGIQUE POUR L'ÉVEIL :

Nous cherchions depuis longtemps une démarche d'éveil des potentiels humains qui puisse compléter la dimension « communication » d'Echos Communication. Dans nos projets de communication, nous suscitons *collectivement* une interrogation sur l'image de soi et des autres et les stéréotypes et clichés que nous portons les uns sur les autres. Cette démarche est top/down parce qu'elle part du collectif pour interroger la personne.

Par le coaching et la formation ANC, nous donnons aux gens *individuellement et collectivement* des outils concrets pour libérer les potentiels humains et sortir des clichés et perceptions figées que nous avons sur nous-mêmes et sur les autres. Cette démarche est bottom/up parce qu'elle part de la personne pour éveiller le collectif.

Nous avons testé diverses démarches de valorisation des potentiels humains tels que les styles d'apprentissage, l'approche Hermann des quatre quadrants cérébraux ou l'Approche NeuroCognitive et

Comportementale (ANC). C'est l'ANC qui s'est avérée la démarche la plus prometteuse pour Echos Communication et ce pour quatre raisons essentiellement :

- D'abord, *parce que l'ANC est un méta-modèle de compréhension des comportements humains* qui intègre bon nombre d'autres outils tels que des approches de communication consensuelle, une formation approfondie en gestion des modes mentaux, des formations neuro-pédagogiques pour le partage et l'apprentissage de la matière, des outils de bio-systémiques et de management... C'est cette caractéristique qui ouvrent de nouvelles voies de partenariats avec des partenaires tant au Nord qu'au Sud, car nous pouvons toujours nous positionner en **complémentarité** avec les connaissances de contenus que maîtrisent la plupart des associations de développement.
- Aussi parce que *c'est un outil qui invite les personnes à mieux connaître leurs personnalités et à identifier et distinguer leurs motivations profondes*. Grâce à un son modèle en 8 personnalités, il permet en effet à chacun d'identifier et de distinguer ses motivations dites primaires (que nous faisons avec plaisir quels que soit le résultat obtenu) de nos comportements, des motivations secondaires (comportements que nous mettons en place pour obtenir un résultat).
- Ensuite, *parce que l'outil se base sur une approche scientifique de fonctionnement du cerveau humain, une approche qui est adaptée à tous les hommes et peut donc être facilement valorisée à l'international*.
- Enfin, *parce que les auteurs de cet outil ont offert l'outil au patrimoine de l'humanité, sans recherche de but lucratif. Ils désirent le valoriser dans le monde entier* au travers de centres de formation et d'éveil aux neurosciences dans l'idée d'en faire bénéficier un maximum de personnes.

L'approche Neurocognitive apporte donc à tous ceux qui la maîtrisent un cadre de référence et méthodologique commun. C'est une nouvelle manière de penser le développement de l'homme par la libération de ses potentiels et des freins qui en empêchent l'expression.

Ce sera donc la colonne vertébrale méthodologique de l'ONG qui permettra de structurer, de questionner et de communiquer notre approche du développement. Elle permettra aussi de d'appréhender et de confronter d'autres outils et démarche d'éveil de potentiels –ou des pratiques locales de valorisation des potentiels humains venant du Sud tels que par exemple l'autolouange- mais dans un cadre conceptuel commun.

C'est la puissance de cette cohérence qui nous a fait choisir d'intégrer la « sphère ANC » de prendre part à son voyage et de lui partager le nôtre –bref de faire route ensemble- et d'organiser les changements institutionnels qui lui sont liés.

IMPLICATION INSTITUTIONNELLE DU CHOIX DE L'ANC

Echos continue sa vie propre dans un réseau « ANC » qui a la sienne et se développe de manière indépendante. Il peut jouir des recherches et de partenariats privilégiés avec trois institutions :

- a. *L'Institut de Médecine Environnementale* (voir <http://www.ime.fr>) qui est le pôle recherche dans lequel un groupe d'une 12 de chercheurs travaillent depuis plus de 20 ans à la formulation des outils et des hypothèses de recherche. Le cœur de leur recherche : comprendre le fonctionnement du cerveau et principalement du préfrontal, cœur de l'intelligence adaptative de l'homme. Ce cerveau préfrontal permet à chacun d'aborder les problèmes auquel il fait face de manière créative, innovante, flexible, nuancée et donc de se définir une opinion et un positionnement réellement personnels. Il est au cœur de la gestion de la complexité sans cesse croissante à laquelle nous devons tous faire face.
- b. *L'Institut de Neuro Cognitivism* (voir <http://www.neurocognitivism.be/>) qui est le pôle formation du groupe. Il propose ses formations à des personnes issues de nombreux secteurs différents tels que le management, le coaching, la psychologie, les ressources humaines, la santé, le monde de l'éducation, la coopération au développement... Il a pour ambition d'ouvrir des centres de formation aux neurosciences dans le monde entier. C'est le partenaire naturel d'Echos Communication pour les formations à l'ANC dans les pays d'Europe et d'Afrique.
- c. *L'Institut de Neuro Management* (voir <http://www.neuromanagement.be>) qui est le pôle intervention en entreprises. Il ouvre des portes importantes pour Echos dans le domaine du sponsoring, du parrainage, de partenariat avec des entreprises privées au travers de la « Responsabilité Sociale des entreprises »...

Dans le cadre de cette restructuration, François Milis a quitté ses fonctions de secrétaire général et a transmis la direction d'Echos Communication à Miguel de Clerck. Nous avons aussi décidé d'entamer une évaluation de toute l'activité d'Echos Communication depuis sa création afin de dégager les lignes de forces des stratégies du futur. Ce travail est réalisé avec Integral Strategies et plus précisément avec Caroline Depuydt, formée aux Etats-Unis à l'approche de Ken Wilber. Cette évaluation participera à renforcer les indicateurs de résultat d'Echos Communication : nous aimerions développer une culture *de la mesure* beaucoup plus forte que par le passé.

Au niveau de la vision et de la mission de l'ONG, toutes les options fondamentales, les choix de partenaires, les stratégies de communication ont été gardées. Elles se sont enrichies de cet appui institutionnel et de cette approche neuroscientifique. Il s'agit donc pour nous d'un approfondissement de l'institution et pas d'une réorientation. Illustrons ici cet état de fait sur le volet Nord et Sud de l'ONG.

RÉSULTATS ATTEINTS EN 2009

SUR LA SENSIBILISATION EN BELGIQUE

- Le partenariat développé avec L'ANC nous permet de proposer un outil d'identification des potentiels humains (appelé VIP2A) basé sur l'analyse des motivations primaires et secondaires des gens. Progressivement nous l'adaptions aux acteurs de la coopération au développement.
- Ce partenariat permet en outre depuis bientôt un an d'offrir des formations aux acteurs de la coopération dans les divers modules du programme ANC. Nous considérons qu'à ce jour plus de 50 de personnes issues directement du monde de la coopération ont reçu le module des fondamentaux (12 jours de formation).
- Enfin, il ouvre la voie à de nombreux partenariats des structures du Nord et ce principalement des ONG essentiellement belges. Comme ces ONG découvrent la pertinence et l'efficacité de la démarche, elles utilisent l'outil et font plus souvent appel à nous ce qui a un effet boule de neige sur la mise en place du changement de paradigme que nous voulons promouvoir. Cela crée cohérence et convergence pour les partenaires.
- **Le colloque neurosciences et coopération** : En 2005, nous avons lancé un colloque sur l'image de l'Afrique au Palais d'Egmont. C'est de ce colloque que toute la stratégie de communication volet Sud et Harubuntu ont découlé. Nous voulons faire de même ici : en réalisant un colloque sur le thème « regards et coopération », nous voulons fédérer tous les acteurs de la coopération qui se questionnent sur la valorisation des potentiels humains. Et c'est d'abord nos proches (AG, CA, partenaires Harubuntu, médias, ONG partenaires volet Nord, partenaires du CGLUA...) que nous sensibiliserons. Ensuite, dans la cadre de la décentralisation que nous mettons en œuvre ici, ce colloque organisé tous les deux ans sera le lieu de rencontre et de dialogue des acteurs décentralisés aux pratiques et aux outils d'éveil qu'ils utilisent. Ce colloque sera bien sûr ouvert à tous les partenaires associatifs voir même aux acteurs du grand public intéressés par la question.

SUR LES PLATES-FORMES QUI RELIENT LE SUD ET LE NORD

- **Harubuntu** : Il y a une plate-forme Harubuntu qui est notre campagne de communication de référence qui manifeste l'Afrique dans ses potentiels. Elle a été renforcée et réalisée en 2009. La remise des prix a été réalisée dans le cadre d'AfriCités (voir <http://www.africites.org>). Echos Communication a géré toute l'organisation du concours (constitution du jury, campagne de communication, organisation de la remise des prix, première décentralisation de la campagne au Maroc et au Sénégal...) ainsi que la démarche médiatique de promotion d'AfriCités.
 - Plus de 200 journalistes internationaux ont été invités à prendre part à AfriCités.
 - Dans cette plate-forme il y a maintenant deux types d'acteurs : les acteurs de la coopération (lauréats, autorités locales, bailleurs de fonds...) principalement en Afrique et les médias avec lesquels nous avons créé un réseau intitulé le MADEL.
 - Les lauréats Harubuntu sont tous en cours de formation au fondamentaux de l'ANC.

Nous avons décidé de consolider le partenariat avec le CGLUA dans l'avenir et ce de diverses manières :

- En participant à une école de formation de leaders africains qui s'adresse aux maires africains (aspects du changement des attitudes des administrés et aspects personnels des maires) au Maroc et en formant les partenaires du CGLUA (essentiellement des maires) motivés par cette démarche. L'équipe exécutive du CGLUA est en ce moment en cours de formation.
- En ouvrant des expérimentations d'accompagnement et de formations d'acteurs du Sud dans différents pays d'Afrique. Nous avons déjà testé la démarche au Sénégal et en RDC en 2009.
- En décentralisant progressivement Harubuntu aux régions et sous régions d'Afrique.
- En créant avec le CGLUA, le MADEL, une plate-forme de médias qui traite le développement local en Afrique.
- En maintenant notre coopérant Gautier Brygo au service du CGLUA durant encore quelques années. Il assistera progressivement tout le processus de formation et de décentralisation de nos actions en Afrique depuis le Maroc et participera à renforcer la communication du CGLUA et ce principalement lors d'Africités. Son rôle dans l'organisation de la communication d'Africités a d'ailleurs été en 2009 particulièrement important.

LE FUTUR

Nous pensons que les trois questions que nous posons (voir supra, à savoir, comment identifier, communiquer et conjuguer les potentiels humains) sont fédératrices et largement partagées par la plupart des acteurs de la coopération.

Au cours de notre histoire, nous avons développé pas à pas une démarche de communication et de questionnement mobilisatrice qui associe les institutions et les personnes quelle que soit la thématique dans laquelle elles travaillent (tels que l'aide humanitaire, le développement rural, le genre...) et le niveau de réflexion qu'elles peuvent avoir sur la question des potentiels humains.

Nous avons en main maintenant toutes les pièces du puzzle pour une nouvelle phase de développement d'Echos Communication :

- *Des campagnes de communication* qui interrogent les stéréotypes que les gens ont les uns sur les autres tels que « Harubuntu, le concours des créateurs de richesses et d'espoir africain ». D'autres projets encore en gestation pourraient naître bientôt.
- *Une démarche de formation et de questionnement méthodologique* centrée sur l'ANC – bien que non réservée à elle seule -- qui permet de former les partenaires locaux et décentralisés et de poser les bases d'une nouvelle approche de la coopération au développement centré sur l'Homme.
- *Une démarche de recherche-action* avec un centre de 8 chercheurs basés à Paris susceptibles d'approfondir les questionnements qui seront naturellement exprimés au cours du projet.
- *Une démarche de financement* basée sur le sponsoring par les entreprises.

Notre volonté est de *décentraliser tout le dispositif*. Car si les trois questions que nous nous posons et que nous désirons partager sont mobilisatrices, l'enjeu c'est que les personnes y répondent dans leur

environnement, au plus près de leur réalité quotidienne, en valorisant leur culture dans leurs propres termes. Par conséquent, nous allons décentraliser l'organisation du concours Harubuntu et dans les cinq sous régions d'Afrique.

- Cette décentralisation associera des médias au travers du Madel (Média Africains pour le Développement), un pilier stratégique de notre stratégie, des centres de recherches, des autorités locales¹ et des ONG (et autres acteurs de la coopération au développement).
- Nous fédérerons les personnes et les institutions autour de questions communes et les amènerons à fournir leurs réponses à ces questions. Le cadre conceptuel et méthodologique que nous fournissons à pour but d'être un lieu favorable à l'éveil.
- Nous accompagnerons toujours des structures au Nord et au Sud dans la mise en place de leur projet en leur apportant l'outil du neuro-management ou autres..
- Nous réaliserons des ateliers de sensibilisation spécifiques aux médias pensant que comme ils ont une niche spécifique, nous devons leur donner une approche et une formation spécifique.
- Nous créerons plusieurs centres de formation au Sud. Il faut noter par exemple que l'INC Maroc est déjà actif et offre déjà plusieurs cycles de formations longues durées et connaît un succès retentissant.
- Ensuite un *débat méthodologique* on et off line sera organisé régulièrement avec tous nos partenaires pour alimenter la réflexion des acteurs de terrain. C'est ainsi que nous organiserons régulièrement des colloques méthodologiques sur la question de la valorisation des potentiels humains, colloques auxquels nous inviterons progressivement tous nos partenaires européens/africains.

Tout se jouera donc dans un dialogue, une mise en résonance, des projets venant du terrain (Harubuntu décentralisé, accompagnement méthodologique dans les centres de formation décentralisés, campagne de communication décentralisée) et des moments d'échanges méthodologiques centralisés.

La participation et l'appropriation de la démarche ANC, son application dans les contextes locaux, seront des critères essentiels pour le succès du réseau que nous formerons. Nous veillerons toujours à associer des centres de recherche et des universités en Afrique comme en Europe pour que la démarche soit adaptée et enrichie par les pratiques locales.

La réciprocité sera au cœur de notre démarche. Les potentiels humains que nous voulons valoriser existent partout. Ils sont distribués en chaque être humain. Et c'est la dynamique d'échange et de réciprocité qui favorise les apprentissages mutuels et l'instauration d'une coopération entre partenaires sur pied d'égalités.

¹ Principalement ACP au travers de notre partenariat stratégique avec le CGLUA et les collectivités locales africaines avec lesquelles elles collaborent